

Valérie Constantin et Najia Erajâi

Exposition « Laisse brûler le jazz... »

au Fès Jazz in Riad Festival 2009

« Laisse décompresser le jazz.... »

10 Compressions Typographiques

de Valérie Constantin

Valérie Constantin, née en 1962 à Lons-le-Saulnier, a illustré de nombreux livres publiés chez Le Chasseur Abstrait Editeur et exposé ses œuvres plastiques en France et en Espagne. Plasticienne et Art Thérapeute, elle explique : « Mes œuvres explorent à peu près toutes les techniques : aquarelle, acrylique, gravure, collage, montage, infographie... » Valérie Constantin a créé ici « 10 Compressions Typographiques » inspirées de ces trois vers et à laissé s'échapper au fil de ses tableaux les mots qui les composent.

Le Chasseur Abstrait Editeur, publie une édition limitée et numérotée (de 1 à 500),

« 50 chantpoèmes - Spécial DjangodOr 2008 » du chantpoète Jean-Claude Cintas où l'on retrouve ses œuvres.



Laisse

Laisse

Laisse

Brûler

Le jazz

«Laisse brûler le jazz
à chacune de ses phrases
il nous embrase...»

Vas-y laisse

Laisse

Laisse

Laisse brûler

«Laisse brûler le jazz
à chacune de ses phrases
il nous embrase...»

Compressions typographiques

Écraser

Écraser jusqu'à ce que résonne l'harmonique

Presser

Serrer les mots

Jusqu'à plus soif

Jusqu'à que coule l'essentiel

La *blue note*

Jusqu'à que coule

Un mot

Deux mots

Puis 12

12 mots pour 3 vers

«Laisse brûler le jazz
à chacune de ses phrases
il nous embrase...»

10 compressions typographiques

de Valérie Constantin pour trois vers d'hommage

Trois vers dommage

À toi

À la tienne Frank

Compressions jusqu'à que découlent les mots

Un à un

Alambic biscornu

«Laisse

brûler
le jazz
à chacune
de
ses
phrases
il
nous
embrase...»

Alambic alambiqué

Les mots échappent comme les notes s'échappent

Happés par la calligraphie manuscrite de Leonardo da Vinci

Leonardo

L'originale de Leonardo

Oui

Calligraphie

De génie

Chercher le génie à l'état pur

S'inspirer du génie

S'inspirer sous la pression

Pression

Pression

Presser les mots

La calligraphie malaxée affûte les sens

Calligraphie de génie pour compressions de génie

Au service des maux bile

Des mots cris

D'émotion

Ceux du jazz

«Laisse brûler le jazz
sous le poids de l'extase
il nous écrase»

Nous colle au mur

Se colle au soupirail

À quatre pattes

Entre les pattes

Jazz à la patte

Fil insaisissable

«Laisse vibrer le jazz
il nous fait table rase
de toute emphase»

Pression

Pression du groove
Compression
Compression d'énergie
Scission
Scission du feeling
De fleurs en pi
À fleur de jazzzzzzzzzzz
L'alambic de la *blue note* adoucit les mœurs
 «Laisse briller le jazz
 la *blue note* apprivoise
 même les plus nazes»
Pression de con
Pression de fou
Tout ça pour rien
Mais prendre notes
Prendre des notes
Organiser le chaos
Anonné
Annoté
Mots extrudés du chaos pour Être
Mots extrudés du chaos pour Être
Mots décompressés pour apparaître
Non
Mots extrudés du chaos pour Être
Brûler
Vibrer
Briller
 «Laisse brûler le jazz...»
 «Laisse vibrer le jazz...»
 «Laisse briller le jazz...»
 «Laisse brûler le jazz...»
 «Laisse vibrer le jazz...»
 «Laisse briller le jazz...»
 «Laisse brûler le jazz...»
 «Laisse vibrer le jazz...»
 «Laisse briller le jazz...»

« Laisse brûler les postures du jazz... »

10 postures de Jazzmen

de Najia Erajaï

Najia Erajaï, née en 1971 dans le quartier Chrabliyen situé au cœur de la Médina de Fès, a été fortement inspirée par ce patrimoine riche en couleurs et lumières toute la première partie de sa carrière pour aujourd'hui se tourner vers une peinture plus contemporaine. Plus de cent de ses toiles ornent à ce jour les murs des maisons fassies. Elle a relevé le défi lancé par le festival : « Peindre en 10 postures expressives le jazzman absorbé par sa musique sans représentation de l'instrument. » Au visiteur d'imaginer et de découvrir l'instrument.



Laisse

Laisse

Brûler

Le jazz

«Laisse brûler le jazz

à chacune de ses phrases

il nous embrase...»

Vas-y laisse

Laisse

Laisse

Laisse brûler

«Laisse brûler le jazz

à chacune de ses phrases

il nous embrase...»

Tu as soulevé tes pinceaux
Belle Najja
Comme on soulève l'espoir de n'être que soi
Tu as soulevé tes pinceaux
Pour laisser couler l'ombre de tes fêlures
Pour laisser brûler les postures du jazz
Camper la posture du jazzman
Que la *blue note* étouffe
Pour ne lui laisser que la musique qui s'en échappe
Qu'on imagine
Oui lui voler sa posture
Comme lui voler
Son instrument
Son instrument ou ses instruments
Instrument
De bois
De peaux
De cuivre
De cordes
De souffle
De paille
Pour laisser
Tel un sirocco
S'envoler ce sable fin qu'il tamise
Qu'il tamise au gré de l'harmonie des notes
Loin des chemins rabattus
Et proches des chemins aux libertés improvisées
Voles-lui son instrument
Tu as raison
Il n'en a plus besoin
La musique se suffit à elle-même
Il n'est plus rien
Il est La musique
Son corps seul demeure
D'ailleurs son corps aussi n'est plus que l'ombre de lui-même
Une ombre que l'âme élève
Une ombre qui passe du profane au sacré
Une ombre ondulante
Flamboyante
De swing
De groove
De sueur

De stupeur
Son corps éperdu est maintenant devenu Musique

Bois
Peaux
Cuivre
Cordes
Souffle
Rien ne sert mieux l'émotion que l'intention qu'elle porte
Rien ne sert mieux cet imaginal qui brûle
Qui brûle l'*anima*
Qui mijote à feu bouillant
Imaginal géniteur d'infini
D'absolu
D'indicible absolu
Que la vie nous fait porter
À bout de bras
À tour de bras
À bout de mains
Autour des mains
Au bout des jours
Aux fonds des nuits
Sur la corde raide et vibrante
Là où les pinceaux rendent
Un sax aphone
Un batteur ivre
Un piano fortissimo
Une voix langoureuse
Une guitare frêle
Une basse sombre
Une percussion lourde
Là où les pinceaux
Mettent à mal la moindre des sensations
Comme happés par l'*inaccessible étoile*
Lumière de pénombre
Et lumière d'ombre
Postures intarissables
Et postures incomparables
Postures insoupçonnées en postures d'infini
Il fallait un pinceau pour encore les révéler
Et à chacune de ces touches
Il nous embrase

À chacune de ces touches
Il nous écrase
Frappé par la brûlure de l'absence
Plus rien
Un rien et tout est là
Juste la *blue note* qui tape
Tape à la porte
Flip flap flop
Barbouiller la toile
Flip flap flop
En extraire le souffle divin
Flip flap flop
Patauger
Dégoulinures ensablées
Dégoulinures acryliques
Dégoulinures huileuses
Concasser
De glaties en transparences
Flip flap flop
La toile s'étirole sous le poids de la soif
Soif étanchée par ses postures insaisissables
Belle Najja
Tais-toi oui tais-toi
Tes toiles sont à toi et là pour te dire
T'es toi, là, où les jazzmen ne sont plus
Où ta *blue note* résonne encore et encore
Et laisse brûler ce jazz
Qui à chacune de ses phrases
nous embrase...

« Laisse brûler le jazz, à chacune de ses phrases, il nous embrase... »

Jean-Claude Cintas - Directeur artistique

photos Jean-Claude Cintas